

Filière bovins lait

Dernière mise à jour : mars 2018

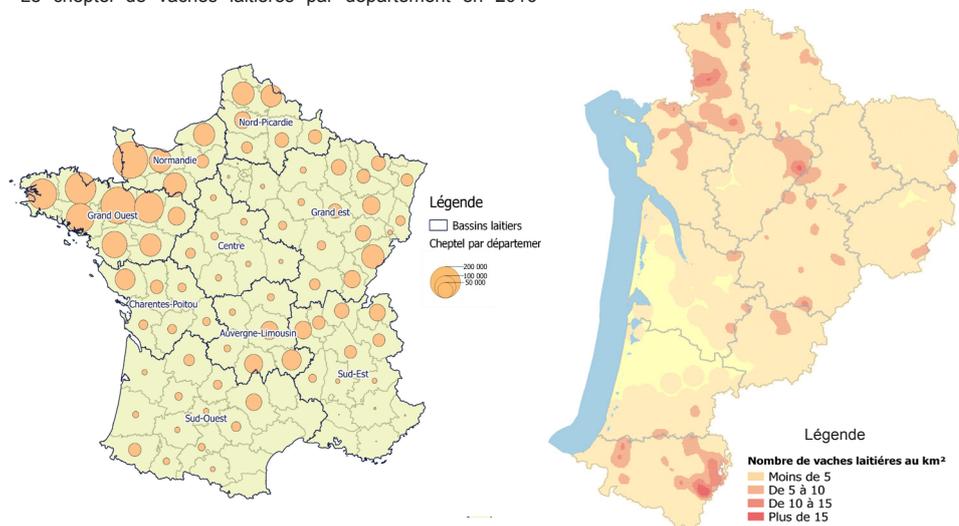
La filière régionale bovin lait est fragmentée sur trois bassins laitiers aux profils bien distincts. Le bassin Charentes-Poitou se caractérise par des élevages de grande taille et une production tournée vers l'industrie laitière. La part régionale du bassin Auvergne-Limousin est tournée vers la production fromagère du Massif Central. Le bassin Sud-Ouest présente des exploitations de taille plus réduite. En Nouvelle-Aquitaine, la déprise laitière est antérieure à la récente crise du secteur, qui a fortement impacté les résultats des exploitations en 2015.

La région représente seulement 5,1 % de la collecte nationale de lait de vache en 2016. Comparativement à la moyenne nationale, les industries de transformation locales sont plus tournées vers le conditionnement du lait et la fabrication de produits dérivés pour l'industrie (poudre, lactosérum) que dans celle de yaourts, beurre et fromages de vache.

1- Les élevages

Le bassin laitier Charentes-Poitou concentre la moitié du cheptel néo-aquitain en 2016

Le cheptel de vaches laitières par département en 2016



Avec 192 000 vaches laitières en 2016, l'élevage bovin laitier est peu présent en Nouvelle-Aquitaine hormis aux extrémités nord et sud de la région. Il pèse pour seulement **5,3 % du cheptel national**. Les Deux-Sèvres et les Pyrénées-Atlantiques représentent à eux deux 35 % du cheptel régional.

Le cheptel régional est très majoritairement composé de Prim Holstein, qui représentent 82,5 % du cheptel. Le reste du cheptel se répartit principalement entre la Montbéliarde (9,3 %), et la Normande (4,6 %).

Sources : ©IGN - Agreste Statistique agricole annuelle - BDNI extrait du 30/06/2017 ; cartes réalisées par le SRISET

Note de lecture : seules les exploitations comportant au moins cinq vaches laitières sont considérées comme comportant un atelier laitier. Ceci afin d'éliminer les exploitations de bovins allaitants comportant des "tantes", c'est-à-dire des vaches de race laitière destinées à faciliter l'allaitement des veaux.

Le cheptel de vaches laitières en 2016

	Effectif au 31/12/2016	Evolution 2016/15	Evolution 2016/10
Charente	16 299	-6,2%	-26,6%
Charente-Maritime	17 018	-4,2%	-24,8%
Corrèze	9 564	-4,8%	1,4%
Creuse	7 979	-4,8%	-16,5%
Dordogne	23 427	-5,5%	-23,1%
Gironde	5 881	-1,6%	-30,6%
Landes	7 883	-8,8%	-32,6%
Lot-et-Garonne	11 444	-6,3%	-32,6%
Pyrénées-Atlantiques	32 086	-4,7%	-21,9%
Deux-Sèvres	34 309	-2,4%	-7,1%
Vienne	14 049	-1,0%	-13,0%
Haute-Vienne	12 207	-7,4%	-19,0%
Nouvelle-Aquitaine	192 146	-4,6%	-20,2%

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - BDNI

Les **3 000 exploitations spécialisées en bovin lait en 2010** représentaient seulement 3,6 % de l'ensemble des exploitations néo-aquitaines en 2010, contre 10,3 % au niveau national.

La baisse du cheptel est plus rapide en Nouvelle-Aquitaine qu'en France.

Entre 2000 et 2016, la région a perdu plus d'un tiers de son effectif de vaches laitières. En France, le cheptel a baissé de 15 % sur la même période. L'arrêt des quotas laitiers en avril 2015 a eu un effet accélérateur avec une baisse du cheptel régional de 4,6 % entre 2015 et 2016.

Le profil et la répartition des exploitations laitières régionales sont contrastés par bassin. Le bassin laitier Sud-Ouest (ex-Aquitaine) concentre la moitié des élevages régionaux. Les départements de la Corrèze et de la Creuse, rattachés au bassin Auvergne-Limousin, ont une forte dominante d'exploitations bovines orientées viande : seulement 5 % des exploitations bovines sont spécialisées en lait. Sur les bassins Sud-Ouest et Charentes-Poitou, ce sont respectivement 28 % et 21 % des exploitations bovines qui sont en OTEX bovin lait.

L'emploi direct généré par les exploitations comprenant un atelier bovin lait est estimé à **6 800 équivalents temps plein** en 2010*. Pour les exploitations spécialisées, l'emploi salarié est plus fréquent sur le bassin Charentes-Poitou qui présente des exploitations de plus grande taille. Ainsi, près d'un tiers des exploitations orientées en bovin lait ont recours à une main d'oeuvre salariée sur le bassin Charentes-Poitou en 2010, contre respectivement 19 % et 16 % sur les bassins Auvergne-Limousin et Sud-Ouest. Les **4 600 dirigeants d'exploitations spécialisées en bovin lait** sont plus jeunes que la moyenne des exploitants : 64 % ont 50 ans ou moins, contre seulement 45 % en moyenne dans la région. Le renouvellement générationnel est donc moins un enjeu que la viabilité des structures en place.

* estimation à partir du RA2010 au prorata de la PBS bovin lait des exploitations ayant un atelier bovin lait

Les formes sociétaires très présentes

Sur les 3 000 élevages en OTEX en bovin lait recensés en 2010, un peu moins de la moitié ont un statut individuel, contre 71 % pour l'ensemble des exploitations. Les formes sociétaires telles que les EARL ou les GAEC sont présentes à hauteur de 29 % et 21 %.

Près de 40 % des élevages laitiers ont moins de 25 vaches en 2016 en Nouvelle-Aquitaine.

Ces petits élevages pèsent pour seulement 11 % du cheptel. Les exploitations de taille moyenne (25 à 100 vaches) concentrent 67 % du cheptel. Les exploitations de plus de 100 vaches, soit 300 exploitations seulement, regroupent 22 % du cheptel régional. Elles sont surtout présentes dans le bassin Charentes-Poitou (31 % des exploitations de ce bassin). À l'inverse, la moitié des élevages sont de petite taille (moins de 25 vaches laitières) dans les bassins Sud-Ouest et Auvergne-Limousin.

La moitié des surfaces agricoles sont dédiées aux prairies en 2010.

Les exploitations régionales orientées en bovin lait ont une superficie moyenne de 74 ha (hors pacage collectif). Les exploitations de moins de 50 ha sont majoritaires dans le bassin Sud-Ouest où elles représentent 53 % de l'ensemble des exploitations. À l'inverse en Poitou-Charentes, 80 % des exploitations possèdent de 50 à 200 ha. Les exploitations de plus de 200 ha y sont également plus présentes que sur le reste du territoire français puisqu'elles représentent 5,5 % des élevages laitiers contre seulement 2,7 % en France. En Limousin, la taille des exploitations se situe entre 50 et 100 ha dans un cas sur deux. Sur les exploitations laitières de Nouvelle-Aquitaine, les surfaces fourragères sont dominantes, mobilisant au total 72 % de la SAU. L'herbe est prépondérante sur le bassin Auvergne-Limousin. Les prairies et autres fourrages (hors maïs) y mobilisent 80 % de la SAU. Sur les bassins Sud-Ouest et Charentes-Poitou, les prairies et autres fourrages représentent près de la moitié de la SAU, et le maïs fourrage respectivement 25 et 21 %.

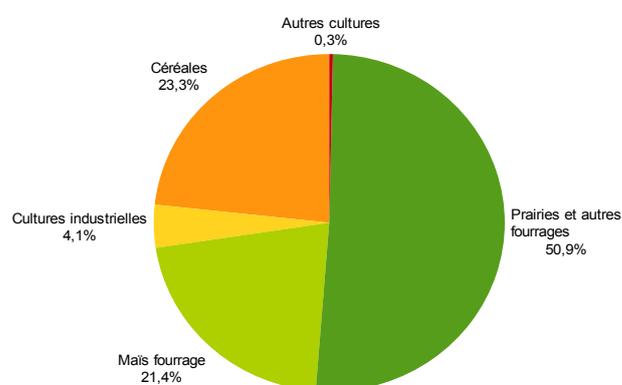
Répartition des exploitations ayant au moins 5 vaches laitières en Nouvelle-Aquitaine en 2016

	Part du cheptel	Part des exploitations
Moins de 25 vaches laitières	10,9%	39,3%
De 25 à 50 vaches laitières	22,7%	26,3%
De 51 à 100 vaches laitières	44,1%	27,1%
Plus de 100 vaches laitières	22,3%	7,3%

Source : BDNI extrait du 30/06/2017

Note de lecture : seules les exploitations comportant au moins cinq vaches laitières sont considérées comme comportant un atelier laitier. Ceci afin d'éliminer les exploitations de bovins allaitants comportant des "tantes", c'est-à-dire des vaches de race laitière destinées à faciliter l'allaitement des veaux.

Surface agricole utile (SAU) des exploitations (OTEX bovin lait) fin 2010



Source : Agreste Recensement Agricole 2010

2-La production laitière

Environ 3 000 éleveurs livrent en laiterie en 2016

98 % du lait produit en Nouvelle-Aquitaine en 2016 a été collecté par des laiteries. 2 971 éleveurs régionaux ont livré 1 224 millions de litres de lait, soit 5,3 % du volume national. La production non livrée, c'est-à-dire les fabrications fermières et la vente directe de lait, est marginale sur le territoire.

Une déprise laitière antérieure à la crise de 2015

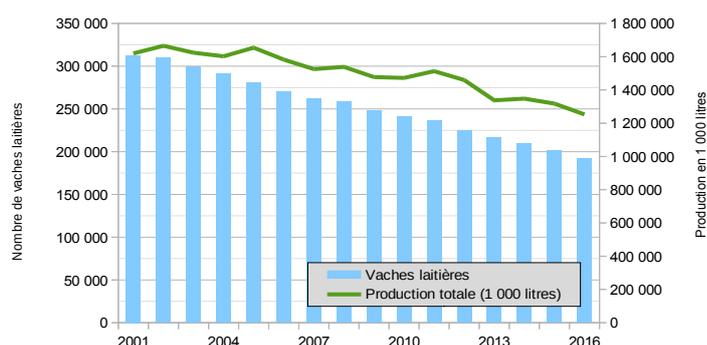
En 2016, la production totale de lait de vache est de 1 256 millions de litres en Nouvelle-Aquitaine. Les Deux-Sèvres, premier département laitier de la région, en concentre un cinquième, les Pyrénées-Atlantiques 15%, et la Dordogne 11%.

Malgré l'arrêt des quotas laitiers en 2015, et contrairement à d'autres régions, la production régionale de lait n'a pas augmenté entre 2014 et 2015, montrant un mouvement de déprise antérieur à la crise laitière. Entre 2015 et 2016, la production de lait a diminué de 5 % avec des prix très bas qui ont poussé les éleveurs à décapitaliser. Le cheptel de vaches laitières a chuté de 4,6 % en un an.

La productivité augmente d'un quart sur quinze ans

Durant les quinze dernières années, les performances techniques des élevages de la région ont nettement progressé avec une productivité moyenne estimée par vache laitière qui est passée de 5 200 à 6 500 litres par an. Elle a ainsi augmenté de 25 % sur cette période.

Évolution de la production laitière en Nouvelle-Aquitaine



	2001	2010	2014	2015	2016	Evol 2016/15
Production totale (1000 l)	1 619 676	1 472 009	1 347 720	1 317 709	1 252 619	-4,9%
dont livraisons à l'industrie (1000 l)	1 571 709	1 441 685	1 318 774	1 289 840	1 224 035	-5,1%
Effectif de vaches laitières au 31/12	312 634	240 689	209 415	201 382	192 052	-4,6%
Productivité moyenne estimée par vache (litres)	5 181	6 116	6 436	6 543	6 522	

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - Enquête annuelle laitière (EAL)

Avertissement : la productivité a été estimée à partir du nombre de vaches laitières présentes dans les exploitations au 31/12 de l'année. Cette estimation ne tient pas compte des flux d'animaux au cours de l'année.

Production laitière par département en 2016

Unité : millier de litres	Charente	Charente-Maritime	Corrèze	Creuse	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	Deux-Sèvres	Vienne	Haute-Vienne	Nouvelle-Aquitaine	% dans la France
Production totale	105 599	119 977	41 649	39 995	143 289	35 153	52 336	69 318	198 046	270 245	108 643	68 369	1 252 600	5,1%
dont Livraisons à l'industrie	104 929	118 407	40 059	39 265	141 699	33 945	50 545	68 088	182 546	269 115	108 158	67 279	1 224 000	5,1%
Nb moyen de producteurs	223	230	167	124	375	73	133	198	660	460	176	152	2 971	5,1%

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - Enquête annuelle laitière (EAL)

Évolution des livraisons de lait de vache à l'industrie par bassin de production (parties Nouvelle-Aquitaine uniquement)

Bassin	2001			2010			2016			2016/2010		2016/2001	
	Production totale (1000 l)	Nb de livreurs	Moyenne par livreur (litres)	Production totale (1000 l)	Nb de livreurs	Moyenne par livreur (litres)	Production totale (1000 l)	Nb de livreurs	Moyenne par livreur (litres)	Évolution de la production (%)	Évolution du nombre de livreurs (%)	Évolution de la production (%)	Évolution du nombre de livreurs (%)
Sud-Ouest	694 004	4 490	154 567	614 946	2 365	260 020	476 822	1 439	331 357	-22%	-39%	-31%	-68%
Auvergne-Limousin	97 675	669	146 001	93 389	421	221 827	79 324	291	272 592	-15%	-31%	-19%	-57%
Charentes-Poitou	782 490	3 568	219 308	733 305	1 923	381 334	667 889	1 241	538 186	-9%	-35%	-15%	-65%

Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

La collecte moyenne par livreur a plus que doublé en quinze ans.

Les livraisons moyennes annuelles par exploitation laitière sont passées de 180 000 litres livrés en 2001 à 412 000 litres en 2016. Le mouvement de concentration des élevages laitiers a été plus marqué qu'au niveau français, avec des livraisons moyennes multipliées par 2,3 sur quinze ans en Nouvelle-Aquitaine quand elles ont été multipliées par deux sur le même période en France. En corollaire de cet agrandissement, la disparition des deux-tiers des livreurs en quinze ans, soit 5 700 livreurs de moins sur le territoire entre 2001 et 2016.

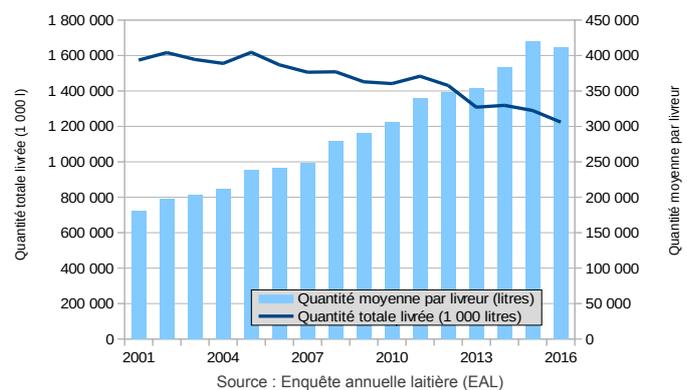
Plus de 70% du lait produit en Nouvelle-Aquitaine est livré dans la région

En 2015, parmi le lait produit en Nouvelle-Aquitaine, 921 millions de litres de lait ont été livrés à des transformateurs au sein de la région. Cela représente 64 % du lait collecté par les industries laitières régionales. Le reste du lait livré en Nouvelle-Aquitaine provient des régions limitrophes, notamment des Pays de la Loire (22 % du lait livré). Inversement, sur les 1 290 millions de litre de lait produits en Nouvelle-Aquitaine, seulement 29 %, sont livrés en dehors de la région, encore une fois à destination des régions voisines. L'Occitanie notamment draine 19 % du lait livré par les éleveurs néo-aquitains. Au total, la région a un solde positif de 157 millions de litres de lait sur les livraisons en 2015. La Nouvelle-Aquitaine transforme donc plus de lait qu'elle n'en produit.

Le prix du lait se redresse depuis juillet 2016

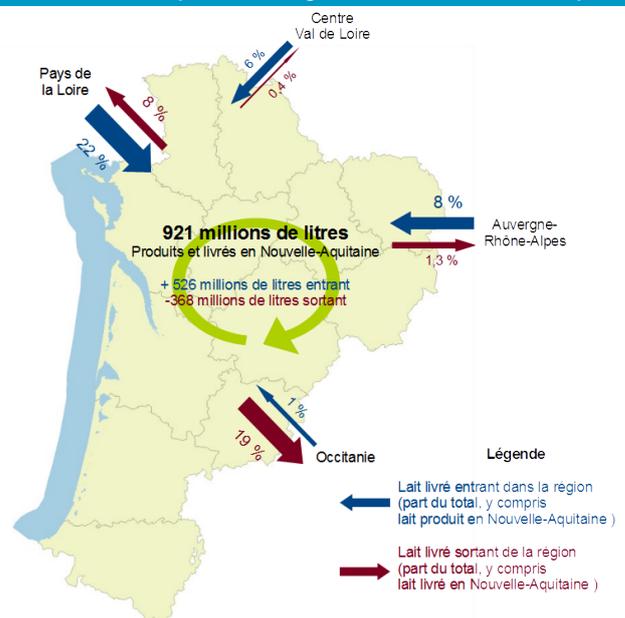
Après avoir chuté jusqu'à 276 €/1 000 litres durant l'été 2016, le prix du lait s'est nettement raffermi, pour atteindre 365 €/1 000 litres en novembre 2017. Le prix moyen payé au producteur s'établit à 340 €/1 000 litres en 2017, soit une progression de 15,4 % par rapport à 2016. Il a été soutenu par les mesures d'aide à la réduction volontaire de production mises en place de septembre à décembre 2016 afin de stabiliser le marché du lait.

Évolution des livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



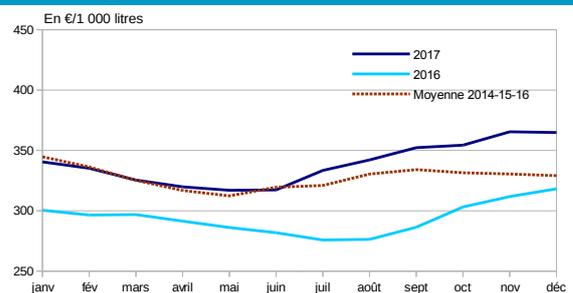
Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

Flux de lait de vache livré par les élevages en 2015 en Nouvelle-Aquitaine



Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

Prix moyen du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Enquête mensuelle laitière (EML), extraction du 02/02/2018

Zoom sur la production laitière en agriculture biologique et les signes de qualité



Source : INAO - carte réalisée par le SRISSET

Plusieurs appellations d'origine protégée (AOP) sont présentes sur le territoire régional : Beurre Charentes-Poitou, Tomme des Pyrénées, Salers, Cantal, et Bleu d'Auvergne. Mais **les AOP sont globalement peu implantées**, avec 8 % des exploitations d'au moins cinq vaches laitières concernées (source RA2010) contre 12 % en moyenne nationale et par exemple 30 % en Auvergne-Rhône-Alpes et 50 % en Bourgogne-Franche Comté.

Le cheptel en agriculture biologique (AB) est estimé à 4 000 vaches laitières en 2016 dans la région, c'est-à-dire 2,1 % du cheptel français (source Agence Bio). La collecte de lait bio est estimée à 14,4 millions de litres de lait en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, soit 1,2 % du volume total de lait livré par les éleveurs de la région (source EAL). La production en AB est moins présente que dans le reste de la France où le lait bio représente 2,4 % des livraisons. Cependant, la collecte régionale est en constante progression. Elle a été multipliée par quatre en quinze ans.

En 2016, le prix moyen payé au producteur est de 442 €/1 000 litres en Nouvelle-Aquitaine, soit 1,5 fois le prix du lait de vache non bio. De plus, **le prix du lait bio n'a pas subi l'impact de la crise laitière**, avec un prix moyen qui n'avait pas fléchi en 2016 et en hausse de 2,7 % sur l'année 2017. Le prix moyen annuel s'établit ainsi à 454 €/1 000 litres en 2017.

3-Production de viande bovine laitière

La production de viande bovine de race laitière est un sous-produit de la production laitière. En élevages laitiers spécialisés, la production d'animaux vendus, prêts à abattre ou à engraisser, représente seulement un septième de la valeur du lait vendu (source : RICA 2015).

En 2016, un peu plus de 14 000 tonnes équivalents carcasse (tec) de vaches laitières provenant des élevages néo-aquitains ont été abattues. En lien avec le recul de l'élevage laitier, ces abattages s'étaient repliés de 12,3 % entre 2010 et 2015,

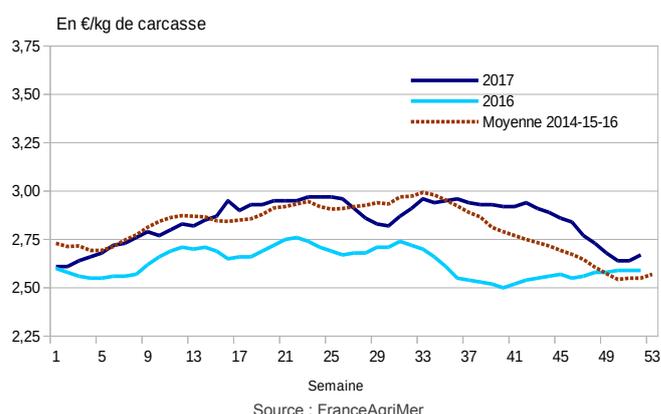
mais réaugmentent de 2,2% en 2016. Le prix très bas du lait a incité ou contraint les éleveurs à décapitaliser leur cheptel, ce qui s'est traduit par un afflux d'animaux vers les abattoirs. Face au gonflement de l'offre, les prix ont accusé une baisse de 7,8 % entre 2015 et 2016. Le marché s'est progressivement désengorgé à partir de la fin 2016 avec des prix plus favorables. En 2016, la cotation de la vache *Lait P=* du bassin Grand Sud s'établit en moyenne à 2,63 €/kg de carcasse. En 2017, elle se stabilise à 2,84 €/kg de carcasse.

Production de vaches laitières de réforme en Nouvelle-Aquitaine en 2016

En tonne équivalent carcasse	Poids produit en 2016	Evolution 2016/15	Evolution 2016/10
Charente	1 247,4	-2,3%	-12,1%
Charente-Maritime	1 382,2	-1,3%	-17,7%
Corrèze	559,4	8,8%	1,0%
Creuse	564	3,9%	0,0%
Dordogne	1 629,2	-3,6%	-15,1%
Gironde	350,0	-10,9%	-30,7%
Landes	644,2	13,2%	-11,0%
Lot-et-Garonne	797,0	-1,2%	-23,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 964,6	1,7%	-19,8%
Deux-Sèvres	2 977,4	3,4%	4,1%
Vienne	1 119,6	4,2%	-6,5%
Haute-Vienne	1 007,1	17,9%	7,1%
Nouvelle-Aquitaine	14 241,6	2,2%	-10,1%

Source : Agreste Statistique agricole annuelle - BDNI

Cotation vache *Lait P=* – Bassin Grand sud



Note de lecture : la cotation de la vache *Lait P=* se rapporte aux animaux de race laitière, de conformation bouchère P (entrée de gamme).

L'engraissement des veaux : souvent déconnecté de la production laitière

L'activité d'engraissement des veaux est souvent réalisée non pas au sein de l'élevage laitier mais dans des établissements spécialisés (intégrateurs). Les chiffres ci-dessous concernent uniquement les veaux laitiers finis sur le territoire régional, et excluent les veaux nés en Nouvelle-Aquitaine mais engraisés dans une autre région.

Près de 12 000 tonnes équivalents carcasse de veaux laitiers sont sortis d'élevages régionaux pour abattage en 2016, avec un volume quasi-stable par rapport à l'année précédente (+0,4%). Les Deux-

Sèvres et les Pyrénées-Atlantiques, principaux départements laitiers, pèsent respectivement pour 20 % et 22 % de la production régionale en 2016. Le premier département régional pour sa production de veaux de boucherie laitiers est la Dordogne, qui représente plus du quart du poids produit en Nouvelle-Aquitaine.

Depuis 2010, la production de veaux de boucherie laitiers a diminué de près d'un tiers.

Les évolutions sur six ans sont cependant contrastées selon les départements. Alors que la production a baissé de 27 % en Pyrénées-Atlantiques et 11 % en Dordogne, celle des Deux-Sèvres a progressé de 17 %.

4-Poids économique et résultats des exploitations

La valeur dégagée dans les exploitations par le lait livré et les produits laitiers de vache transformés à la ferme est estimée à **400 millions d'€** en 2016 en Nouvelle-Aquitaine (source Comptes régionaux de l'agriculture). Elle a baissé de 16 % en six ans quand elle s'est maintenue au niveau national.

Le lait et les produits laitiers de vache pèsent pour seulement

4 % sur l'ensemble des productions agricoles de Nouvelle-Aquitaine (12 % au niveau France). Ils représentent 14 % de la valeur des productions animales en 2016, contre 32 % en France. La production laitière reste relativement peu développée dans la région, en l'absence d'une tradition laitière et face à d'autres productions bien implantées telles que la viande bovine ou les palmipèdes gras.

Des résultats en chute de 30 % en 2015

En 2015, le réseau d'information comptable agricole (RICA) comporte dans son échantillon 93 exploitations spécialisées en bovin lait en Nouvelle-Aquitaine. Elles sont représentatives de 2 362 exploitations de taille moyenne ou grande. En moyenne, elles élèvent 66 vaches laitières et exploitent 97 hectares.

En Nouvelle-Aquitaine, l'excédent brut d'exploitation (EBE) moyen et le résultat courant avant impôt (RCAI) par unité de travail non salarié sont tous les deux inférieurs à la moyenne nationale en 2015. Mais l'écart tend à se combler pour ce dernier, plus faible de 19 % dans la région en 2014, et de 16 % en 2015.

Alors que l'EBE moyen des élevages de bovins lait néo-aquitains était en augmentation de 8 % entre 2013 et 2014, il a baissé de 17 % en 2015, consécutivement à la chute du prix du lait. La valeur de la production, constituée pour plus de 60 % du lait vendu par la ferme, a diminué deux fois plus que les dépenses de charge d'approvisionnement. Les revenus des éleveurs ont ainsi été fortement impactés par la crise laitière. Le résultat courant avant impôt (RCAI) moyen ramené à l'unité de travail non salarié a chuté de 30 % entre 2014 et 2015.

Les élevages néo-aquitains ont des charges d'approvisionnement sensiblement supérieures à la moyenne nationale. En particulier, le poste alimentation du bétail, qui pèse pour la moitié des charges d'approvisionnement, est en 2015 supérieur de 40 % par rapport à la moyenne dans les autres régions. Cet écart est peut-être à relier à une moindre présence au pâturage et un temps supérieur passé en bâtiment pour les vaches laitières de la région (source : enquête Pratiques d'élevage 2015, à paraître prochainement). Les semences, engrais et produits phytosanitaires représentent 29 % des charges d'approvisionnement.

Avec un taux d'endettement moyen de 51 % en 2015, contre 40 % pour l'ensemble des exploitations agricoles de la région, les élevages bovins laitiers apparaissent comme fragiles financièrement. Ce taux s'est encore creusé de quatre points depuis 2014.

Aides PAC des exploitations spécialisées en bovin lait en 2015 en Nouvelle-Aquitaine

	Bénéficiaires	Montant moyen (en €)
Aides découplées	2 436	21 482
Aides couplées	2 075	3 183
dont ABL*	1 894	1 964
ICHN	747	7 582
Total	2 464	26 221

* Aide au bovin lait

Source : Agreste, traitement des données ASP

Résultats économiques 2015

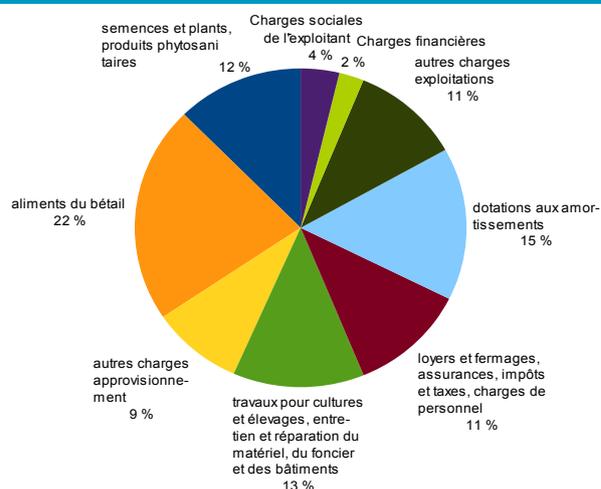
Agrégats comptables pour les exploitations spécialisées en bovin lait, moyennes ou grandes

Moyenne par exploitation en euros	Nouvelle-Aquitaine	Autres régions
Production de l'exercice*	212 480	197 040
dont Animaux et produits animaux (lait)	180 089	170 313
Charges approvisionnement	102 622	76 300
Autres achats	62 198	62 230
Valeur ajoutée	47 660	58 510
Subventions d'exploitation reçues	36 010	33 020
Fermages et loyers	11 130	12 450
Assurance	7 030	6 470
Impôts et taxes	1 910	1 910
charges de personnel	7 010	4 490
Excédent brut d'exploitation (EBE)	66 000	74 160
dotations aux amortissements	36 610	38 970
Résultat d'exploitation	29 390	35 190
Charges financières	5 710	6 010
Résultat courant avant impôts (RCAI)	24 700	30 040
Résultat de l'exercice	30 170	36 220
RCAI par UTA non salariée	14 920	17 870
Taux d'endettement (%)	51	48
Effectif d'animaux (UGB)	102	108
SAU (ha)	97	95

* nette des achats d'animaux

Source : Agreste RICA - résultats provisoires 2015

Répartition des charges pour les exploitations spécialisées en bovin lait en 2015



Source : Agreste RICA - résultats provisoires 2015

Des aides PAC moyennes moins élevées en Nouvelle-Aquitaine qu'en France pour les élevages laitiers

En 2015, le montant moyen des aides PAC attribuées pour les éleveurs néo-aquitains spécialisés en bovin lait était de 26 221 €, pour 2 464 bénéficiaires. Ils perçoivent 7,5 % de moins qu'en France. Ceci s'explique par des exploitations généralement de plus petite taille, hormis quelques grandes structures sur le bassin Charentes-Poitou. Sur l'ensemble des élevages spécialisés en bovins lait recevant des aides PAC, près de 40 % bénéficiaient de l'ICHN en 2015.

5-La transformation

Le lait liquide conditionné : principal produit fini de la région Nouvelle-Aquitaine en volume, mais à faible valeur ajoutée

En 2016, près de 307 millions de litres de lait de vache ont été conditionnés par les industries laitières néo-aquitaines. Même après conversion en volume de lait mis en oeuvre, le lait est en volume le premier produit fini laitier de vache dans la région, suivi par le fromage, le beurre, la crème et les yaourts ou desserts lactés. Ces fabrications régionales pèsent peu sur le volume français produit, hormis pour le lait liquide et la crème pour lesquels le poids de la Nouvelle-Aquitaine avoisine les 10 %.

Les fromages de vache représentent seulement 8 % des volumes de fromages fabriqués en Nouvelle-Aquitaine, contre 67 % pour les fromages de chèvre et 25 % pour ceux de brebis.

Les produits dérivés de l'industrie laitière (poudre de babeurre, de lactosérum, et caséines) constituent un segment spécialisé sur lequel la région est mieux représentée, avec 10 % de la production nationale en volume. De plus, il s'agit de produits à forte valeur ajoutée, le lactosérum seul pesant pour 9,4 % de la valeur produite par l'industrie laitière en 2016.

En plus du lait conditionné, les établissements de la région ont commercialisé 292 millions de litres de lait de vache liquide en vrac, à destination d'autres transformateurs. À l'instar du lait conditionné, il s'agit du produit vrac majoritaire en volume. La région représente environ 11 % de la production nationale des différents laits en vrac (liquide, concentré et en poudre) en 2016.

La crise laitière de 2015 a eu peu d'impact sur les produits finis.

Sous l'effet de la crise laitière, la production de lait liquide en vrac a chuté de 22 % dans la région entre 2015 et 2016. La production a pu être réorientée en partie vers le lait en poudre et le lait concentré en vrac, ce dernier enregistrant une hausse de +17 % sur la même période. Sur les produits finis en revanche, la crise laitière semble avoir eu assez peu d'incidence, montrant une filière de transformation relativement peu dépendante des variations de production des élevages laitiers régionaux. Les volumes produits en lait liquide et en fromage ont progressé d'un peu plus de 1 %. Les fabrications de desserts lactés et yaourts, qui pèsent pour un cinquième de la valeur produite par l'industrie laitière en 2016, ont augmenté de près de 9 % en volume. Par contre, les produits finis liés à un signe de qualité et donc attachés au territoire régional se sont repliés : le beurre, produit sous l'AOP Charentes-Poitou, a baissé de 2,3 %, les fromages à pâte pressée non cuite (Tomme des Pyrénées, Salers, Cantal...) de 4,9 %.

Bien qu'il n'y ait pas de repli particulier sur le court terme, la production de lait liquide conditionné a reculé de moitié depuis 2001 dans la région, accompagnant la déprise des élevages bovins lait sur la même période.

* les coefficients techniques de conversion sont par exemple d'environ 10 pour le beurre et les fromages à pâte pressée, 8 pour de la poudre de lait, 4 pour la crème fraîche à 30 %...

Principaux postes de transformation du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

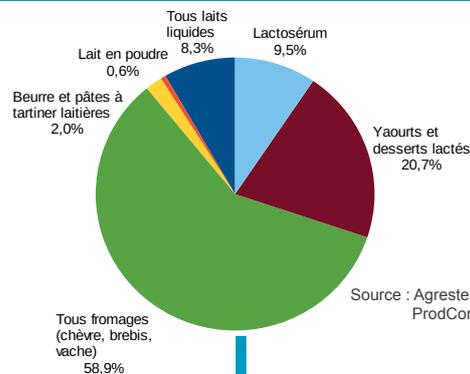
Unités : tonne, millier de litres pour laits liquides en vrac et conditionnés	2015	2016	Évolution 2016/15	Part France
Produits intermédiaires				
Lait liquide en vrac	375 623	292 373	-22,2%	11,1%
Crème industrielle en vrac	5 147	4 386	-14,8%	1,8%
Lait concentré en vrac	21 079	24 586	16,6%	11,9%
Lait en poudre en vrac (y compris infantile)	33 105	33 375	0,8%	11,0%
Babeurre liquide ou concentré (poids extrait sec)	4 308	1 659	-61,5%	8,0%
Lactosérum liquide ou concentré (poids extrait sec)	40 031	39 944	-0,2%	7,8%
Produits finis				
Laits liquides conditionnés	301 977	306 917	1,6%	9,1%
Crème conditionnée	37 896	40 287	6,3%	9,3%
Desserts lactés et yaourts	70 808	76 910	8,6%	3,6%
Total fromages de vache (sauf fondus)	49 667	50 218	1,1%	2,9%
dont fromages à pâte molle*	27 297	27 861	2,1%	6,7%
dont fromages à pressée non cuite**	5 459	5 193	-4,9%	2,1%
Beurre	19 459	19 018	-2,3%	5,2%
Produits dérivés de l'industrie : poudre de babeurre, de lactosérum, caséines	61 484	57 802	-6,0%	9,7%

*Camemberts, Bries, Coulommiers, autres

** Cantal, Laguiole, Salers, Pyrénées de vache, Raclette, autres

Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

Répartition de la valeur produite par l'industrie laitière en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, pour tous types de lait

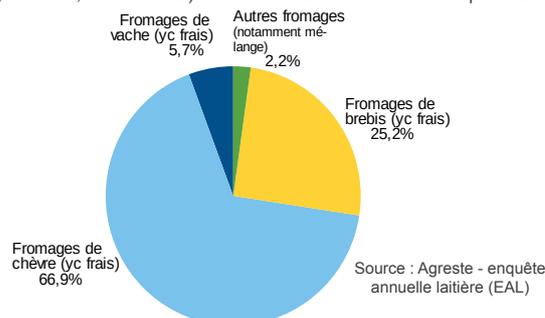


Source : Agreste - enquête ProdCom

Tous laits confondus, les fromages constituent plus de la moitié de la valeur produite par l'industrie laitière.

Ces statistiques ne permettent pas de distinguer les produits par type de lait (vache, chèvre, ou brebis).

Cette distinction est possible concernant les fromages, sur les volumes uniquement. Il apparaît clairement que les fromages de vache sont très minoritaires dans les volumes de fromages produits en Nouvelle-Aquitaine.



Répartition des quantités de fromages produits en 2016 en Nouvelle-Aquitaine, pour tous types de lait

Une répartition non homogène des établissements laitiers dans la région.

Sur 80 établissements laitiers implantés en Nouvelle-Aquitaine en 2016, 58 collectent ou transforment du lait de vache. Le département des Deux-Sèvres concentre un tiers des établissements régionaux. La Haute-Vienne, la Corrèze, et les Landes ne disposent à l'inverse que d'un seul établissement..

Globalement, les établissements dont l'activité principale est la transformation laitière génèrent 3 800 équivalents temps plein en 2015 en Nouvelle-Aquitaine, soit 12,7 % de l'emploi total en France pour ce secteur (source Insee-CLAP). Mais ces chiffres incluent également la transformation des lait de chèvre et de brebis, particulièrement présents dans la région. Inversement, une partie des établissements transformant du lait de vache ont une autre activité principale et ne sont pas comptabilisés : coopératives céréalières ayant une activité laitière, industries chimiques transformant les produits dérivés, etc. À noter que 14 établissements dont l'activité principale est la transformation laitière ont un effectif supérieur à 100 salariés en 2015 dans la région, et cinq d'entre eux concentrent 35 % de l'emploi salarié de ce secteur.

Établissements laitiers collectant ou transformant du lait de vache implantés en Nouvelle-Aquitaine en 2016



Source : Enquête annuelle laitière (EAL)

6-Le commerce extérieur

En 2016, la région Nouvelle-Aquitaine a exporté vers l'étranger 209 000 de tonnes de produits laitiers et fromages (issus de lait de vache, chèvre, ou brebis) pour une valeur de 365 millions d'euros (source Douanes). La nomenclature utilisée ne permet pas de distinguer dans cet ensemble les produits fabriqués à base de lait de vache. Une part importante est vraisemblablement fabriquée à partir de lait de chèvre ou de brebis puisque les filières laitières correspondantes sont très bien implantées dans la région. Parallèlement, la Nouvelle-Aquitaine a importé un peu plus de 105 000 de tonnes de produits laitiers et fromages en 2016, pour 187 millions d'euros.

La nomenclature des Douanes isole un autre poste : les produits bruts issus de l'élevage bovin lait (vaches laitières vivantes et lait de vache). Le commerce extérieur est très limité sur ces produits bruts. Leur exportation s'élève à 14 000 tonnes pour une valeur de 41 millions d'euros en 2016. Bien que la région ne soit pas de tradition laitière, la Nouvelle-Aquitaine est la troisième région de France pour ces exportations de produits bruts issus de l'élevage bovin lait, représentant 15 % de la valeur nationale exportée en 2016. Les départements de la Haute-Vienne et de la Creuse représentent un peu plus de 60 % de la valeur régionale exportée. L'Italie est la principale destination des produits puisqu'elle concentre 80 % des exportations néo-aquitaines.

7-Les acteurs de la filière

La région étant fragmentée sur trois bassins laitiers, les acteurs de la filière ne sont pas spécifiquement implantés dans la région Nouvelle-Aquitaine. Un seul siège de l'interprofession laitière, à travers les Centres Régionaux Interprofessionnels de l'Économie laitière (CRIEL) est présent sur la région. C'est le CRIEL Charentes-Poitou, à Prahecq (Deux-Sèvres). Le bassin Sud-Ouest dépend du CILATSUD situé à Auzeville (Haute-Garonne) et le bassin Auvergne-Limousin du CRIELAL situé à Aubière (Puy de Dôme). On notera cependant un pôle d'activité industriel laitier sur Surgères (Charente-Maritime) avec l'implantation du

Laboratoire Interprofessionnel Laitier du Centre Ouest (LILCO) et de l'École Nationale d'Industrie Laitière et des Industries Agroalimentaires (ENILIA). LILCO est l'un des laboratoires français agréés qui réalise des analyses pour déterminer la composition et la qualité du lait en vue de son paiement aux producteurs.

La région héberge également un dispositif de recherche en bovin lait implanté à l'INRA de Lusignan (Vienne). Ce dispositif vise à conduire un système bovin laitier intégrant les contraintes et aléas climatiques tout en économisant les ressources en eau et en énergie fossile.

Glossaire

AB : Agriculture Biologique

ABL : Aide au Bovin Lait

AOP : Appellation d'Origine Protégée

BDNI : Base de Données Nationale d'Identification (identification et traçabilité des animaux de l'espèce bovine)

Cotation : valeur estimée des animaux au stade entrée à l'abattoir (en €/tonne équivalent carcasse). La conformation bouchère de l'animal suit la nomenclature E.U.R.O.P., les animaux de catégorie E ayant la meilleure conformation. La vache P= correspond donc à la vache de réforme entrée de gamme.

DIFFAGA : Enquête mensuelle auprès des abattoirs

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

EAL : Enquête Annuelle Laitière, enquête menée auprès des établissements collectant et/ou transformant du lait sur les quantités fabriquées et, pour ceux comportant au moins 20 salariés, les quantités vendues et le montant de leurs ventes

EML : Enquête Mensuelle Laitière, enquête administrative menée par FranceAgriMer pour assurer le suivi économique du secteur

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

Gaec : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

ICHN : Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel

INRA : Institut National de Recherche Agronomique

Otex : Orientation Technico Économique des exploitations agricoles (calculée à partir de la contribution de chaque culture ou cheptel à la PBS)

PBS : Production Brute Standard

RA2010 : Recensement Agricole 2010

RCAI : Résultat Courant avant Impôts

RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole

SAA : Statistique Agricole Annuelle

SAU : Superficie Agricole Utilisée

TEC : Tonne Équivalent Carcasse

UGB : Unité de Gros Bétail

UTA : Unité de Travail Annuel

Définitions

Atelier : sous-ensemble d'une exploitation agricole constitué des moyens nécessaires pour une production donnée

Bassin laitier : le territoire français a été divisé en neuf bassins laitiers (zones inter-régionales) en 2011 afin de redistribuer les quotas laitiers, jusqu'alors gérés au niveau départemental

Collecte : volumes de lait entrants dans les établissements de transformation laitière, qui peuvent provenir du même département que l'établissement ou d'un autre.

Génisse laitière : femelle de race laitière de plus de 8 mois n'ayant jamais vêlé

Livraisons : volume de lait produit par les exploitations laitières à destination d'un établissement laitier.

Productivité : production laitière par vache et par an

Quota laitier : les quotas laitiers constituaient un droit à produire pour une exploitation agricole (volume maximum de lait pouvant être produit chaque année). Ils avaient été mis en place en 1984 au sein de l'Union Européenne, assouplis à partir de 2007 puis supprimés définitivement en 2015.

Vache laitière : bovin femelle de race laitière ayant déjà vêlé

Veau laitier de boucherie : bovin de race laitière abattu avant 8 mois

Pour aller plus loin

- Conjoncture mensuelle régionale lait sur le site internet de la DRAAF : [accessible ici](#)

Agreste

©AGRESTE
2018

Cette fiche est disponible sur le site internet de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1

Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49

Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Rédactrice : Aurélie Trillaud